

École Pratique des Hautes-Études Section des Sciences Religieuses

ERNEST-MARIE LAPERROUSAZ *

*L'orientation des deux plus anciennes
synagogues, actuellement connues, de
Palestine*

Si l'on en croit, notamment, A.G Barrois: «En règle générale, les synagogues étaient orientées de telle façon que l'assemblée, faisant face à l'arche où étaient conservés les rouleaux de la *Tôrah*, fût tournée vers Jérusalem»; et cet archéologue continue ainsi: «L'application de ce principe est susceptible de deux variantes, qui, au jugement de Sukenik, semblent pouvoir déterminer l'âge des édifices. Dans les plus anciennes synagogues, c'est la façade qui était orientée vers la ville sainte. L'arche qui était à l'origine un meuble portatif, était alors déposée à l'entrée de la synagogue, et les assistants, après avoir gagné leur place, se retournaient vers elle. La transformation de l'arche portative en un édicule permanent eut souvent pour résultat d'obturer ou tout au moins de masquer en tout ou en partie le portail central de la synagogue... Aussi les synagogues des IV^e et V^e siècles eurent-elles désormais leurs portes d'entrée du côté opposé à la direction de Jérusalem, l'arche occupant soit le mur du fond, soit une abside semi-circulaire»¹. Mais, depuis qu'ont paru, voilà ans, ces lignes, les synagogues de Massada près de quarante et de l'Hérodiûm, en particulier, ont été mises au jour. Rappelons que celle de Massada (qui mesure environ 12,50 m sur 10,50 m) remonterait au règne d'Hérode le Grand (37 à 4 avant notre ère) et aurait eu son plan intérieur modifié

* Comunicación presentada en el Encuentro Internacional de Historiadores «En Torno a Sefarad». Toledo, 1991.

¹ BARROIS, A. G., *Manuel d'archéologie biblique*, tome II. Paris 1953, pág. 464; en ce qui concerne E.-L. Sukenik, ici évoqué, cf. son ouvrage intitulé *Ancient Synagogues in Palestine and Greece*. Londres 1934.



Figure 1. La synagogue de Massada (vue de l'est-nord-est).

(notamment: aménagement de gradins et d'une pièce d'environ 3,60 m sur 5,50 m dans l'angle nord-nord-ouest) par les Zélotes de la Première Révolte juive (66 à 73, et non pas 74, de notre ère)²; quant à celle de l'Hérodiûm (qui mesure environ 15 m sur 10,50 m), ce serait au cours de la Première Révolte juive que les Zélotes l'auraient aménagée dans le Triclinium hérodiûm de ce site³. Et l'on constate que ces deux plus anciennes synagogues de Palestine dont des vestiges des bâtiments aient été dégagés, n'ont pas leur façade tournée vers Jérusalem, tant s'en faut! Nous avons déjà eu plusieurs fois l'occasion de signaler ce fait.

C'est ainsi que le 21 décembre 1970, dans la communication que nous avons faite à la «Société des Études juives», à la suite de la première d'une série de Missions archéologiques que nous avons effectuées en «Terre sainte» chaque été depuis celui de l'année 1970, nous avons relevé

² Cf. YADIN, Y., *Masada. La dernière citadelle d'Israël*. Paris 1966, pp. 181-187.

³ Cf. FOERSTER, G., «The Synagogues at Masada and Herodium (Abridged from *Eretz-Israel*, 11 (1973), 224-228 (Hebrew))», dans *Ancient Synagogues Revealed* (edited by Lee i. Levine). Jérusalem 1981, p. 24.

ceci, au sujet de «L'Hérodiûm»: «Notons, à ce propos, que l'orientation des synagogues de Massada et de l'Hérodiûm paraît remettre en cause le schéma chronologique de l'évolution de l'orientation des synagogues généralement admis à la suite de Sukenik»⁴. En effet, l'examen du site de l'Hérodiûm —auquel nous n'avions pas pu nous livrer en 1963, lors de notre participation, à l'invitation de son directeur, notre collègue et ami Y. Yadin, à la campagne de fouilles conduites alors à Massada— nous avait convaincu de ce fait, en raison de l'orientation bien précise que présente, quant à elle, la synagogue de l'Hérodiûm par rapport tant aux points cardinaux qu'à Jérusalem.

Et, dans un ouvrage paru en 1982, nous écrivions: «Si, à Massada, l'orientation de la synagogue, édiûiée près du bord, occidental, irrégulier du sommet du rocher, est quelque peu imprécise, puisque sa façade est tournée, dans ses deux états, vers l'est-sud-est —Jérusalem paraissant se trouver approximativement dans son axe⁵, à l'opposé de sa façade⁶—, il n'en est pas de même à l'Hérodiûm. En effet, dans ce second cas, la façade de la synagogue est tournée avec précision vers l'est, Jérusalem se trouvant presque exactement au nord de l'Hérodiûm»⁷.

Pourtant, depuis ces découvertes le schéma chronologique, généralement admis, de l'évolution de l'orientation des synagogues a encore été soutenu, notamment par l'éminent archéologue israélien M. Avi-Yonah —qui fut, jusqu'à sa mort en 1974, le responsable de l'édition anglaise de l'*Encyclopedia of Archaeological Excavations in the Holy Land*—, ceci dans son guide en française de *La Terre Saint*⁸, où, de plus, il y fait

⁴ LAPERROUSAZ, E.-M., «Quelques résultats récents des fouilles archéologiques conduites à Jérusalem et aux alentours de la Ville Sainte», dans la *Revue des Études juives*, tome CXXIX, fascicule 2-3-4, avril-décembre 1970, p. 153, note 3, où nous faisons référence aux ouvrages mentionnés dans la première note de la communication d'aujourd'hui (à celui de Sukenik, pp. 27, 50-53, 68-69, etc.; à celui de Barrois, pp. 463-466). Cf. aussi, à ce sujet, la légende de notre photographie de la synagogue de l'Hérodiûm illustrant notre contribution à l'article «Palestine», dans l'*Encyclopaedia Universalis*, tome XII. Paris, 1^{re} édition 1972 et 1973, p. 436.

⁵ «Axe qui, selon mes mesures, effectuées avec des moyens très sommaires, serait oriente 120°-300°», précisions-nous en note.

⁶ «Quoique, en réalité, l'on soit tourné, lorsque l'on entre dans la synagogue, à peu près dans la direction d'Ascalon-Jérusalem se trouvant au nord-nord-ouest de Massada, notablement au nord de cette synagogue», précisions-nous également en note. A ce propos, citons ces curieuses précisions qu'a données sur cette synagogue YADIN, Y., qui dirigea les deux dernières compagnes de fouilles archéologiques à Massada, en 1963-64 et 1964-65 (*ibid.*, p. 184): «La'orientation de la porte (plein est, exactement vers Jérusalem, comme les Sages l'avaient prescrit)...!»

⁷ LAPERROUSAZ, E.-M., *L'attente du Messie en Palestine à la veille et au début de l'ère chrétienne, à la lumière des documents récemment découverts*. Paris 1982, p. 26.

⁸ Cf. AVI-YONAH, M., *La Terre Sainte*, collection des «Guides Culturels du Monde». Paris 1972, p. 132.

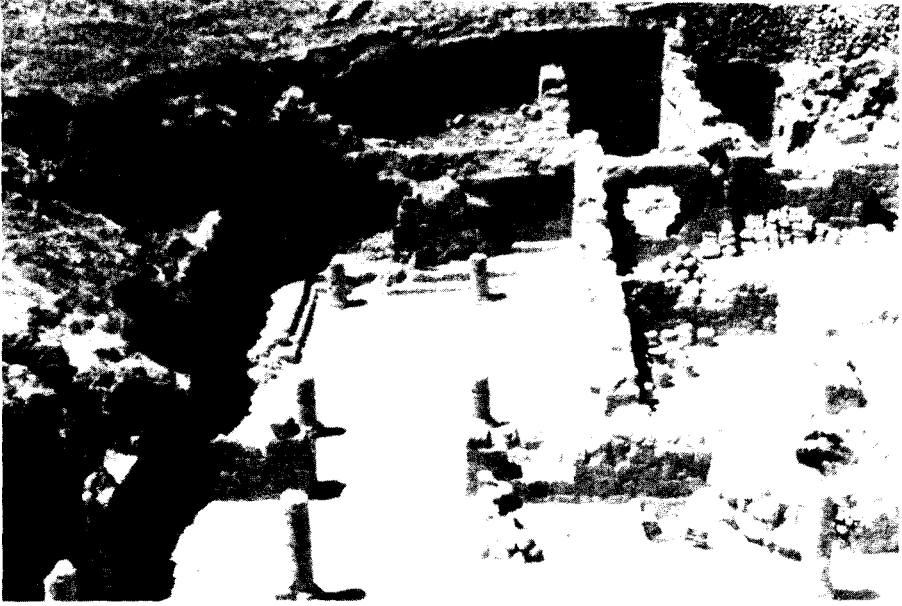


Figure 2. La synagogue de l'Hérodiûm (vue de l'est).

mention de la synagogue de l'Hérodiûm sans relever son orientation, et de celle de Massada en indiquant que ses vestiges et ceux de son «vestibule à colonnades dont les murs sont pourvus de banquettes», sont, les uns et les autres, «orientés vers Jérusalem»⁹; enfin, dans un article posthume consacré aux «Synagogues», de l'Encyclopédie archéologique que nous venons d'évoquer, M. Avi-Yonah, qui ne fait état de la synagogue de l'Hérodiûm, mentionne celle de Massada¹⁰ mais sans parler de son orientation - peu avant de répéter l'ancienne théorie selon laquelle les premières synagogues avaient leur façade tournée vers Jérusalem¹¹.

Au cours de plusieurs conférences depuis une vingtaine d'années, et aussi dans notre ouvrage sur le Messianisme cité précédemment, nous avons, en conclusion à la présentation de nos relevés d'orientation de ces synagogues, posé cette question: «Ces deux plus anciennes synagogues

⁹ *Idem, ibidem*, p. 64.

¹⁰ Cf. *Idem*, article «Synagogues», dans *Encyclopedia of Archaeological Excavations in the Holy Land*, volume IV. Jérusalem 1978, p. 1129.

¹¹ Cf. *Idem, ibidem*, p. 1129.

connues de Palestine seraient-elles, en fait, orientées par rapport non pas à Jérusalem mais au soleil levant, que regarde leur façade comme celle du Temple de Jérusalem?»¹². Notre collègue israélien G. Foerster, qui a, notamment, travaillé à l'Hérodiûm depuis que, en 1967, ce site est passé sous contrôle israélien, a, lui aussi, constaté et reconnu que ces synagogues étaient orientées non pas vers Jérusalem mais vers l'est, comme le Temple de Jérusalem, etc, a-t-il estimé, à l'imitation de celui-ci, citant, à l'appui de cette hypothèse, *Tosephta Megillah*, III, 22 «One should only place the entrance to synagogues in the east, for we find that in the Temple the entrance faced the east»¹³. Mais, il n'a pas expliqué précisément, preuves à l'appui, pourquoi le Temple, de Jérusalem avait lui-même sa façade tournée vers l'est. Voici ce qu'a écrit, à ce propos, H. Shanks, dans un ouvrage préfacé par Y. Yadin: «Another suggestion recently put forward by Gideon Foerster, a leading Israeli synagogue archaeologist, is that the building [la synagogue de Massada] is perhaps not oriented toward Jerusalem at all¹⁴. It may be oriented toward the east, the general direction in which the doorway looks and the front facade faces. Pagan temples faced the rising sun and later Christian churches frequently followed this practice. The Israelite Temple in Jerusalem too was oriented with its front facade to the east. A curious passage in the *Tosephta* tells us that the entrance facade of synagogues must face east, just as the Temple did. Scholars have long puzzled over this passage which appears to contradict the *halachic* requirement that synagogues must be oriented toward Jerusalem. The *Tosephta* may preserve an earlier tradition in which synagogues faced east, rather than Jerusalem. Dr. Foerster suggests that this may be a tradition of the Second Temple period¹⁵ which, after the Temple's destruction, was gradually replaced by another tradition which required synagogues to be oriented not to the east, but toward the destroyed Temple. According to this theory, the orientation toward the site of the destroyed Temple ultimately became the norm and is preserved in the *Halacha*. Dr. Foerster's theory is certainly consistent with the fact that so many aspects of the post-destruction synagogue were designed to preserve the memory of the destroyed Temple¹⁶. And this theory would ex-

¹² LAPERROUSAZ, E.-M., *L'attente du Messie en Palestine...*, p. 37, note 50.

¹³ FOERSTER, G., «The Synagogues at Masada and Herodium», *ibidem*, 1981, p. 29.

¹⁴ Et, ici, il est fait référence, en note, à l'étude suivante de FOERSTER, G., «The Synagogues at Masada and Herodium», dans *Eretz Israel*, volume XI, 1973, pp. 224-228 (en hébreu; résumé en anglais, p. 30).

¹⁵ En l'an 70 de notre ère, prit fin la période du «Second Temple», sur le plan de la théologie—mais la période du «Troisième Temple», celui construit par Hérode le Grand, en ce qui concerne l'archéologie et l'histoire.

¹⁶ Et, ici, il est précisé, en note: «See, for example, the first four *Mishnaot* in *Rosh Hashanah*».

plain an eastern orientation of the Masada synagogue, as well as the orientation of several other synagogues»¹⁷. Citons, maintenant, le passage même de G. Foerster, dont nous avons extrait, précédemment, la traduction de *Tosephta Megillah*, III,22: «The most characteristic feature of the assembly halls at Masada, Herodium, and Chorazin [?] is their uniform orientation; in all three, entrance is from the east, as in the Temple in Jerusalem. This uniformity cannot be regarded as coincidental, but must be seriously considered in any discussion of the function and date of these structures. A uniform orientation is a constant feature of structures intended for worship. The conformity to the orientation of the Temple in Jerusalem would indicate that these buildings were planned consistent with the most sacred Jewish site at a time when it still stood in all its glory. This is confirmed by one of the few halakhot in talmudic literature treating synagogues in general, and our problem in particular»; etc, ici, G. Foerster cite *T. Megillah*, III,22, ajoutant: «This passage has always raised difficulties in interpretation, for it is in decided contrast with the orientation of most of the ancient synagogues known till recently, all dating from the third-seventh centuries C.E. We may now regard this statement¹⁸ as referring to synagogues in the final period of the Second Temple, and in accord with recent archeological finds»¹⁹.

Dans le même ouvrage, Z. Ma'oz conteste cette hypothèse de G. Foerster, et, s'appuyant sur l'opinion exprimée par N. Avigad²⁰, estime que c'est la topographie du site qui a, par exemple, obligé à mettre l'entrée de la

¹⁷ SHANKS, H., *Judaism in Stone. The Archaeology of Ancient Synagogues*. Washington, New York, Toronto, Tel-Aviv 1979, pp. 28-29.

¹⁸ Ce substantif se rapporte au verbe figurant dans l'expression «T *Megillah* III.22 states», qui précède immédiatement la citation de ce verset.

¹⁹ FOERSTER, G., «The Synagogues at Masada and Herodium (Abridged from *Eretz-Israel*, 11 (1973), 224-228 (Hebrew))», *ibidem*, p. 29. Et, ici, il est ajouté, en note: «Though from a later period, three other synagogues, all in Judaea and stemming from the fourth century C.E., can be added to this group as far as their plan is concerned: the structure of "David's Tomb" on Mount Zion in Jerusalem (see YADIN, Y. (ed.), *Jerusalem Revealed* (Jerusalem 1975), pp. 116-117, and PINKERFELD, J., *Bulletin of the Louis M. Rabinowitz Fund...* 3 (1960), 42-43, fig. 1); the synagogue at Eshtemoa (see pp. 120-122); and that at Horvat susiya (see pp. 123-128). In all three the entrance is on the east, while the apse is on the north. These are "broadhouses", apparently a hybrid plan incorporating both the eastern entrance and the orientation of worship toward Jerusalem». La pseudo-«Tombe de David» située sur le pseudo-«Mont Sion» se trouvant à peu de distance au sud-ouest du Mont du Temple, est-il bien exact d'écrire «... a niche in the northern wall of the "tomb" chamber, it was found to face directly towards the Temple Mount», comme l'a fait HIRSCHBERG, J.-W., «the Remains of an Ancient Synagogue on Mount Zion», dans *Jerusalem Revealed*, p. 116-l'une des références figurant dans les lignes de G. Foerster qui viennent d'être citées?

²⁰ Cf. AVIGAD, N., «Synagogues of the Galilee. The "Galilean" Synagogue and its Predecessors», *Ancient Synagogues Revealed*, p. 44.

synagogue de Massada là où elle se trouve²¹. Mais, nous ferons remarquer qu'à Massada donc, et aussi à l'Hérodiûm, la synagogue aurait pu être édifîée en un autre endroit du site —ou même que, tout simplement, l'entrée de l'une et l'autre de ces synagogues aurait pu être placée à un autre endroit de l'enceinte de chacune d'elles—, s'il y avait eu obligation de tourner sa façade dans une autre direction.

Dans l'état actuel de nos connaissances, nous maintenons, donc, notre opinion selon laquelle l'orientation de ces deux synagogues a été délibérée. Ces synagogues, antérieures à la destruction du Temple de Jérusalem, sont donc orientées non pas par rapport à Jérusalem, mais par rapport au soleil levant, que regarde leur façade comme celle du Temple de Jérusalem. Alors, il convient de se poser l'ensemble de questions que voici: la raison de cette semblable orientation de ces synagogues et du Temple de Jérusalem a-t-elle été simplement une imitation de celui-ci par celles-la (et, en cas de réponse affirmative, on pourrait, alors, se demander s'il le Temple de Jérusalem avait été, quant à lui, orienté par rapport au soleil levant), ou bien est-ce par rapport au soleil levant que ces synagogues ont été orientées —quelle qu'ait été la cause de l'orientation donnée au Temple de Jérusalem²²?

A ces questions, nous avons proposé les éléments de réponse suivants. D'une part, il arrive que, dans la *Bible*. Yahweh soit comparé au soleil, comme le souligne le R.P. dominicain R. —H. Tournay, professeur à l'École Biblique de Jérusalem, à propos de «la présence de symboles solaires dans l'iconographie synagogale»²³; et ce recenseur évoque le *Psaume LXXXIV*, 12, qu'il traduit ainsi: «YHWH est un soleil et un bouclier», puis *Habacuc*, III,4, «qui décrit la venue de YHWH sous la forme du lever

²¹ Cf. MA'OZ, Z., «The Synagogue of Gamla and the Typology of Second-Temple Synagogues», *ibidem*, p. 40. Selon cet auteur, la synagogue de Gamla, qui aurait été construite entre 23 avant 41 après J.-C. (cf. *ibidem*, p. 35), semble avoir eu son orientation vers Jérusalem «dictated by the exigencies of the topography» (*ibidem*, p. 37; cf. p. 40).

²² Cf. LAPERROUSAZ, E.-M., «A propos des deux plus anciennes synagogues actuellement connues de Palestine, et dernières nouvelles archéologiques de Jérusalem», dans la *Revue des Études juives*, tome CXLIV, fascicule 1-3, janvier-septembre 1985, en l'occurrence pp. 297-301 et la planche de la p. 303; «Archéologie biblique et palestinienne», dans l'*Annuaire* de la Section des Sciences religieuses de l'École pratique des Hautes-Études (Résumés des Conférences et travaux), tome XCIV, 1985-1986, p. 286; «Trois hauts lieux de Judée: les palais-forteresses hérodiens de l'Hérodiûm et de Massada, le couvent essénien de Quomrân et ses *Manuscrits de la mer Morte*», dans *Archéologie, art et histoire de la Palestine* (V Colloque du Centenaire de la Section des Sciences religieuses de l'École pratique des Hautes-Études, septembre 1986), collectif sous la direction de LAPERROUSAZ, E.-M. Paris 1988, en l'occurrence pp. 150-151 et figures 31-32.

²³ Cf. TOURNAY, R.-J., dans le «Bulletin» de la *Revue Biblique*, 94e année, n.° 2, avril 1987, p. 288.

du soleil comme *Deutéronome* 33,2»²⁴. D'autre part, du «vocabulaire commun» aux «Sémites», il ressort que ceux-ci avaient semblablement adopté l'«orientation sur le soleil levant, puisque le Sud est à 'droite' et le Nord à 'gauche'»²⁵. Enfin, lors d'un tout récent voyage d'étude en Syrie, nous avons pu examiner les vestiges de nombre d'églises byzantines datant des IVe-VIe siècles, ainsi que d'églises des Croisés, et constater que, comme, par exemple, l'église de la Nativité de Bethléem —qui remonte, dans son premier état, au règne de Constantin le Grand— ou l'église des Croisés —Sainte-Anne de Jérusalem, elles étaient orientées non pas par rapport à Jérusalem, mais par rapport à l'Orient— alors que l'on peut lire sous une plume fort compétente en matière d'art et d'archéologie²⁶: «On dit d'une église qu'elle est *orientée* quand son chevet est tourné dans la direction de l'Est, vers Jérusalem»²⁷.

²⁴ Cf. *Idem, ibidem*, p. 288.

²⁵ CAQUOT, A., «Les Sémites», dans *Les premières civilisations*, collection «Peuples et civilisations», tome 1. Paris 1987, p. 614.

²⁶ RÉAU, L., *Dictionnaire illustré d'art et d'archéologie*. Paris 1930, p. 329, col. 2, au mot «orienter».

²⁷ Cf. LAPERROUSAZ, E.-M., «Archéologie biblique et palestinienne», *ibid.*, tome XCV, 1986-1987, p. 212.